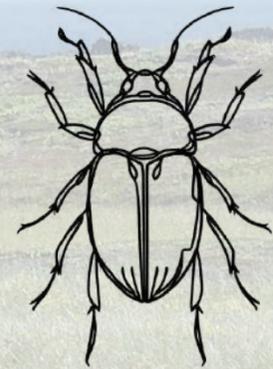




Invitation à la soutenance de thèse de **Camille Mayeux**

# **De la toundra aux maisons semi-souterraines sur le littoral occidental d'Alaska (XIIe-XVIIe siècles)**

*Lecture croisée archéoentomologique et archéobotanique*



Sous la direction de **Christophe Petit** et **Claire Alix**

Mardi 21 octobre 2025 à 15h

Salle Jean-Baptiste Duroselle, Centre Sorbonne,  
14 rue Cujas 75005 Paris

Membres du jury

**Allison Bain**, Professeure, Université Laval - Rapporteur

**Margareta Tengberg**, Professeure, Muséum National d'Histoire Naturelle – Rapporteur

**Véronique Forbes**, Associate Professor, Memorial University – Examinatrice

**Owen K. Mason**, Research Affiliate, University of Colorado, Boulder – Examineur

**Dominique Todisco**, Maître de conférence, Université de Rouen – Examineur

**Émilie Gauthier**, Professeure, Université Marie-et-Louis-Pasteur - Examinatrice



Vous êtes cordialement invités au pot qui se tiendra à l'issue de la soutenance.

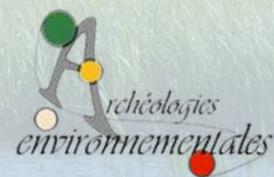
Afin de l'organiser au mieux, merci de me confirmer votre présence : [mayeux.camille75@gmail.com](mailto:mayeux.camille75@gmail.com)

Un lien de connexion Zoom est  
disponible à l'adresse mail  
indiquée en bas.

Le nombre de places dans la  
salle étant limité, merci de bien  
vouloir me confirmer votre  
présence.



ArchAm  
UMR 8096  
Archéologie  
des Amériques



## Résumé

Le long des littoraux de l'Alaska, les ancêtres directs des Iñupiat du nord-ouest et des Yupiit du sud-ouest de l'Alaska, ont construit et occupé des maisons semi-souterraines massives, à l'ossature de bois flotté et d'os de baleine, recouvertes de blocs de tourbe ou de terre. Conservés par le pergélisol, les vestiges de ces habitations forment des structures archéologiques particulièrement riches en matières organiques. Cette thèse a exploré le potentiel des analyses croisées archéoentomologiques et archéobotaniques pour reconstituer les pratiques et activités domestiques sur le littoral occidental de l'Alaska entre le XII<sup>e</sup> et le XVII<sup>e</sup> siècle de notre ère. Cette étude a porté sur les assemblages de coléoptères et de macrorestes végétaux issus de quatre maisons semi-souterraines hivernales situées au cap Espenberg (nord-ouest de l'Alaska) et sur le site de Nunalleq (sud-ouest de l'Alaska). La complémentarité entre archéoentomologie et archéobotanique a offert une compréhension plus fine des processus taphonomiques, du fonctionnement des maisons et des interactions entre ces sociétés et leur environnement. Les résultats de ces analyses ont mis en évidence les différents facteurs ayant contribué à la formation des assemblages d'insectes et de végétaux. Ces données ont servi à identifier les restes liés aux activités humaines et à documenter certaines pratiques domestiques (stockage, alimentation, gestion des ressources locales) et l'organisation de l'espace des maisons. Elles ont également permis d'ouvrir une réflexion sur les conditions écologiques des environnements intérieurs et extérieurs aux habitations.

## Abstract

Along the coasts of Alaska, the direct ancestors of the Iñupiat in the northwest and the Yupiit in the southwest of Alaska built and occupied large semi-subterranean houses, framed with driftwood and whale bones, and covered with blocks of peat or earth. Preserved by permafrost, the remains of these dwellings form archaeological structures particularly rich in organic materials. This thesis explored the potential of combined archaeobotanical and archaeoentomological analyses to reconstruct domestic practices and activities on the western Alaskan coast between the 12th and 17th centuries CE. This study focused on assemblages of beetles and plant macroremains from four winter semi-subterranean houses at Cape Espenberg (northwest Alaska) and from the Nunalleq site (southwest Alaska). The complementarity of archaeoentomological and archaeobotanical approaches provided a more detailed understanding of taphonomic processes, dwelling function, and interactions between these societies and their environment. The results highlighted the various factors that contributed to the formation of the insect and plant assemblages. These data were used to identify remains related to human activities and to document some domestic practices (storage, food preparation, and management of local resources) and spatial organization of houses. They also allowed for reflection on the ecological conditions of interior and exterior house environments

